

LEÇON XII

LA GRÂCE

Introduction :

La religion catholique n'est pas seulement un dogme que l'on croit, une morale que l'on pratique ; elle est aussi **une vie d'union à Dieu** qui permet de "*transformer*" la vérité reçue en fidélité à Dieu. Le principe de cette vie divine nouvelle est la **grâce**.

I – NÉCESSITE DE LA GRÂCE

"*Sans moi, vous ne pouvez RIEN faire*" (Jean XVI, 5) a dit Notre Seigneur. Rien dans l'ordre surnaturel. Car la religion catholique est entièrement fondée sur cette distinction entre ce qui est :

* naturel → le corps, l'âme, l'intelligence, la volonté, les passions et toute l'activité qui s'ensuit pour une fin naturelle ;

* surnaturel → la grâce, les vertus, les dons du Saint-Esprit pour la fin surnaturelle qui est la **Vision de Dieu** : "*Je suis le cep, vous êtes les sarments* »

Ces deux "*ordres*" se complètent, se supposent l'un l'autre : "*la grâce ne supprime pas la nature, mais la surélève*" (Saint-Thomas d'Aquin) mais sont radicalement distincts. Les mélanger, c'est **détruire** la religion du Christ.

La grâce est nécessaire à toute approche de Dieu ; c'est *le péché originel* qui nous en a privés, alors que nous aurions du l'avoir à la naissance. De plus, **notre nature** est blessée et incapable de son bien propre, de sorte que **sans la grâce**, un homme ne peut même pas pratiquer *tous* les dix commandements de l'ordre naturel.

II – DÉFINITION DE LA GRÂCE

Le mot grec (*Xaris*) veut dire "*faveur*", don "*gratuit*". La grâce est le secours surnaturel de Dieu qui nous fait *Vivre de sa vie*. Elle est une *participation à la nature (et à la vie) divine*.

Comment cela ? L'amour de Dieu (= la charité) n'est pas comme notre amour naturel qui *subit* : nous aimons les choses parce qu'elles sont déjà bonnes. Au contraire, *la charité rend bon ce qui ne l'est pas*. **Dieu n'aime pas ses créatures parce qu'elles sont bonnes mais les créatures deviennent bonnes parce que Dieu les aime !** Cette faveur divine déposée en nous par amour de Dieu est la grâce (... à méditer !). "*La charité a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné ; Ceux-là sont fils de Dieu qui sont mûs par l'Esprit Saint*" (Épître aux Romains)

C'est la grâce seule qui nous permet d'aimer Dieu et de vivre de sa vie : « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi ».

III – DIFFÉRENTES SORTES DE GRÂCE

* Sanctifiante
(Habituelle)

* Suffisante

* Actuelle

* Efficace

* *La grâce, au sens stricte, est la grâce sanctifiante ou habituelle. C'est la faveur divine qui demeure en nous **tant que nous ne la rejetons pas**. Sanctifiante, parce qu'elle nous rend saints et agréables à Dieu. Habituelle, parce qu'elle demeure en nous (d'où l'état de grâce. Nous y sommes même si nous n'y pensons pas, même si nous dormons, par exemple...)*

* *La grâce actuelle est un secours passager, une motion divine qui nous est donnée dans tel acte (**d'où son nom**) pour le rendre surnaturel. On peut recevoir des grâces actuelles sans être en état de grâce (...heureusement !)*

* *La grâce suffisante (actuelle) est celle que Dieu ne refuse à personne pour faire son salut. Mais elle n'est pas efficace, elle ne produit pas son effet à cause du péché qui la refuse. De soi, elle suffirait.*

* *La grâce efficace ⁽¹⁾ est celle qui produit son effet (d'où son nom). Elle est efficace à cause de Dieu. Duquel seul vient tout salut...Mystère !*

IV – LE DON DE LA GRÂCE

"A chacun de nous est donnée la grâce selon la mesure du don du Christ" (Ephésiens IV, 7)

La grâce première (qu'on oppose à la grâce seconde = augmentation de la grâce) est donnée ordinairement par les sacrements du baptême et de pénitence (sacrements des morts).

La grâce seconde est donnée par tous les autres (ordinairement)

Mais Dieu, infiniment libre de ses dons, peut donner la grâce à qui Il veut, quand Il veut, dans la mesure qu'Il veut. Il a promis de l'accorder à la prière, de sorte que les deux canaux de la grâce sont : la prière et les sacrements.

* *On perd la grâce par le péché mortel. Car l'effet de la grâce est, en étant agréable à Dieu, de l'aimer par-dessus tout. Or, dans le péché mortel, on préfère autre chose à Dieu, ce qui est Lui faire une grave injure. On perd donc ce don précieux : "Le salaire du péché, c'est la mort" (Romain VI, 23)*

* *Mais la grâce sanctifiante ne diminue jamais : "Les dons de Dieu sont sans repentance" (Rom.). On peut avoir le malheur de perdre la grâce, mais tant qu'on l'a, elle ne peut qu'augmenter... ! Le péché véniel prédispose au péché mortel, mais ne touche pas la grâce.*

* *La grâce est retrouvée (à son état antérieur) par la confession, ou la contrition parfaite, qui sont l'un et l'autre des actes d'amour de Dieu par-dessus tout.*

* *La grâce est le principe du mérite. Sans grâce, aucun mérite : "Tout arbre que n'aura pas planté mon Père céleste sera déraciné" Quel gâchis dans la plupart des vies humaines !!!*

1 : La grâce, même efficace, laisse l'homme parfaitement libre, alors qu'il devient l'esclave du péché. « La liberté (Léon XIII) est la faculté de se mouvoir dans le bien » (A ne pas confondre avec le libre arbitre).